

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

9 septembre – 31 décembre | 44^e édition



DOSSIER DE PRESSE

GISELE VIENNE DENNIS COOPER PUPPENTHEATER HALLE

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

GISÈLE VIENNE DENNIS COOPER PUPPENTHEATER HALLE

The Ventriloquists Convention

Gisèle Vienne / Dennis Cooper / Puppentheater Halle

Conception, mise en scène et scénographie, **Gisèle Vienne**
Texte, Dennis Cooper, en collaboration avec les interprètes
Musique, KTL, Stephen O'Malley et Peter Rehberg
Lumière, Patrick Riou

Créé et interprété avec Jonathan Capdevielle, Kerstin Daley-Baradel,
Uta Gebert, Vincent Göhre, et les interprètes du Puppentheater
Halle, Nils Dreschke, Sebastian Fortak, Lars Frank, Ines Heinrich-
Frank, Katharina Kummer

CENTRE POMPIDOU

Mercredi 7 au dimanche 11 octobre, mercredi au samedi 20h30, di-
manche 17h

14€ et 18€ // Abonnement 14€

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Vendredi 27 novembre au vendredi 4 décembre
mardi au samedi 20h30, jeudi 19h30, dimanche 15h30
Relâche lundi

15€ à 30€ // Abonnement 10€ et 15€

Durée estimée : 2h

Spectacle en anglais surtitré en français

Production Puppentheater Halle (DE) ; DACM // Coproduction Nanterre-
Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris ; Les
Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Centre Dramatique National Orléans-
Loiret-Centre ; Le TJP - Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg ;
Le Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne ; La Bâtie - Festival
de Genève ; Internationales Sommerfestival Kampnagel Hamburg ; Kaserne
- Basel ; Le Parvis - Scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; Theater Freiburg ;
Bonlieu Scène nationale d'Annecy ; hTh CDN Montpellier ; Fidena festival -
Bochum // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ;
Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Avec
le soutien de Kulturstiftung des Bundes, Pro Halle e.V., Saalesparkasse,
Bureau du théâtre et de la danse - Institut Français d'Allemagne,
Fachausschuss Tanz und Theater Basel-Stadt / Basel-Landschaft, Institut
Français dans le cadre de « Théâtre export », les Services Culturels de
l'Ambassade de France à New-York // Avec l'aide du Bureau théâtre et danse
- Institut Français d'Allemagne et de l'association Beaumarchais-SACD Paris
dans le cadre du programme d'aide à la production // Ce spectacle fait partie
du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs, co-initié par
le Festival d'Automne et la SACD // Avec le soutien de l'Adami // Avec le
soutien de l'ONDA // Avec le concours du Goethe-Institut Paris // Spectacle
créé le 9 juillet 2015 au Puppentheater Halle (DE) / Puschkinhaus

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot

01 53 45 17 13

Centre Pompidou et Nanterre - Amandiers

Agence Myra

01 40 33 79 13

Depuis son apparition sur la scène "chorégraphique", Gisèle Vienne n'a cessé de brouiller les pistes : créatrice multiple formée à la philosophie, la musique et l'art des marionnettes, Gisèle Vienne invente des mondes à part où se côtoient pantin et patineuse, performeur et écrivain. La photographe en elle a su ainsi saisir les instants troubles, capturant les poupées qui hantent ses spectacles. *The Ventriloquists Convention* voit Gisèle Vienne retrouver l'auteur américain Dennis Cooper avec lequel elle collabore depuis onze ans et créa, entre autres, *I Apologize* ou *Jerk*. Il s'agit cette fois d'une reconstitution fictionnelle qui s'inspire d'une convention organisée chaque année à Vent Haven dans le Kentucky où des ventriloques du monde entier se réunissent. Une famille à part s'y retrouve autour de leur passion singulière. Gisèle Vienne et Dennis Cooper tissent un livret sur la base de sources documentaires, fictionnelles et d'un travail réalisé en étroite collaboration avec les interprètes, des marionnettistes, qui se révèlent être une source d'inspiration essentielle à la réalisation de cette pièce. Elle interroge ce qui motive chacun de ces ventriloques et les anime de manière très intime. Interprétée par neuf marionnettistes-ventriloques (vingt-sept voix à eux seuls), la pièce repose sur plusieurs strates de dialogues exprimées à voix haute. Ces portraits permettent à Gisèle Vienne de continuer son étude grandeur nature sur les rapports du corps à la voix « à travers différents jeux d'incarnation et de dissociation ». *The Ventriloquists Convention* riche des présences des meilleurs marionnettistes d'Europe et notamment du Puppentheater Halle, interroge à sa manière le genre, qu'il soit humain ou autre.



ENTRETIEN

GISÈLE VIENNE

La ventriloquie fait-elle partie de votre univers en tant qu'artiste ?

Gisèle Vienne : J'ai commencé à m'intéresser très sérieusement à la ventriloquie au moment où je travaillais sur *Jerk*, une pièce que j'ai créée en 2008 avec l'écrivain Dennis Cooper. Dans mon travail, la question du placement de la voix et du texte, l'association ou la dissociation de la voix du corps, de la narration de la pièce, sont toujours des enjeux centraux. *Jerk*, notamment, est la mise en scène d'un combat que mène le narrateur pour mettre à distance la narration qui serait son histoire réelle. La ventriloquie génère ce rapport perturbant d'une voix intime qui s'exprime à haute voix et trouble l'espace de l'intimité. Dans *Jerk*, le corps du comédien semble être retourné comme un gant lorsque celui-ci s'exprime en ventriloquie, qu'il oublie de manipuler ses marionnettes et qu'aucun support physique ne semble plus se rattacher aux différentes voix qu'il interprète. Se déploie alors de manière sidérante un théâtre intérieur. Je souhaitais que Jonathan Capdevielle, seul interprète de la pièce, ait recours à cette technique qu'il a donc dû apprendre spécialement pour ce projet.

Je me suis, bien sûr, également intéressée à l'histoire de la ventriloquie. Ayant étudié les arts de la marionnette, j'étais surprise de savoir si peu sur la ventriloquie. Il peut apparaître surprenant que la ventriloquie et la marionnette soient deux mondes qui ne se côtoient pas en réalité.

Si depuis 2005, je m'intéresse à ce médium de manière beaucoup plus spécifique, ma passion pour le travail de Mike Kelley dont ma découverte remonte aux années 90, ma relation à Dennis Cooper et notre collaboration étroite depuis 11 ans, m'ont certainement influencée. La ventriloquie est, depuis le XIX^e siècle, bien plus ancrée dans la culture américaine que dans la nôtre.

De la ventriloquie à cette convention, il n'y avait qu'un pas. Comment l'avez-vous franchi ?

Gisèle Vienne : La convention de ventriloquie, qui se tient près de Cincinnati, est devenue un sujet spécifique de travail au moment où le Puppettheater de Halle, dirigé par Christoph Werner, m'a sollicitée pour une création avec leur ensemble. Ce n'est pas chose évidente pour moi de travailler avec un ensemble et pour un ensemble. Je travaille en général pour des interprètes spécifiques que je choisis, qui m'inspirent, pour lesquels j'écris. Mais Francesca Spinazzi, qui m'avait sollicitée, m'avait si bien vanté les qualités de ces artistes de Halle et la proposition était peut-être suffisamment singulière pour que je m'engage, d'abord en 2013, à passer quelques jours en leur compagnie afin d'expérimenter et de rencontrer ces interprètes avant de m'engager sur une possible création. Lors de cette rencontre étaient également présents d'excellents comédiens marionnettistes qui ne faisaient pas partie du Puppettheater de Halle, comme Jonathan Capdevielle, avec qui je travaille depuis 16 ans et Uta Gebert, que je souhaitais rencontrer sur un pla-

teau, qui se retrouvent désormais également dans la pièce. En préparant cette rencontre avec le Puppettheater, j'ai commencé à travailler sur ces matériaux documentaires que je connaissais qui existaient au sujet de la convention de ventriloquie de Cincinnati et des ventriloques existants. Cette première expérience à Halle a été très forte, j'ai effectivement rencontré des marionnettistes exceptionnels doublés d'excellents comédiens très inspirants. Mais aussi des personnalités singulières. Le matériau s'avère autrement passionnant une fois réinterprété par ces comédiens marionnettistes. Nous abordons ce matériau et le travaillons comme une reconstitution fictionnelle qui engendre une galerie de portraits s'inspirant autant des matériaux documentaires que de la personnalité des marionnettistes qui interprètent la pièce. Le potentiel dramaturgique de la proposition que nous déployons me semble tout à fait singulier. Les 9 comédiens qui parlent à deux ou trois voix permettent le recours à différentes strates du langage et provoquent une forme dialoguée inédite. Il m'a paru, dès lors, nécessaire de monter cette pièce. Qui plus est, avec des artistes qui ont le gabarit, la folie, la compétence pour s'engouffrer dans ce projet complexe à jouer. La construction de cette pièce a ainsi commencé il y a deux ans. Elle est aujourd'hui interprétée par 5 marionnettistes de l'ensemble du Puppettheater de Halle et 4 marionnettistes indépendants. J'espère bien avoir encore l'occasion de travailler davantage avec eux. C'est un sentiment que je partage avec tous mes collaborateurs de longue date et qui est pour moi un révélateur de la force de cette rencontre.

Vous êtes partis avec Dennis Cooper sur cette idée de mélanger la fiction et le réel ?

Gisèle Vienne : Ce qui nous intéresse toujours ce sont les êtres humains avec lesquels nous travaillons. Nous avons provoqué de manière sauvage et organique un "croisement génétique" entre le profil de ventriloques qui nous intéressent et ces comédiens-marionnettistes qui interprètent la pièce. Il y a des bribes d'éléments documentaires dans la pièce mais nous ne créons pas une forme documentaire, la pièce est une fiction. La personnalité des comédiens est centrale dans la construction de ce projet. Après avoir réalisé avec les comédiens des improvisations très précisément dirigées, à partir d'une structure conçue en collaboration avec Dennis Cooper, le texte a été réécrit par Dennis Cooper à partir de ces matériaux improvisés, qu'il a complètement retravaillés comme un collage en y ajoutant des phrases et des textes entiers qu'il a imaginés. Nous sommes dans un jeu où le réalisme procède bien moins des matériaux documentaires que du jeu des acteurs, lesquels semblent parfois ne plus jouer en traversant cette pièce écrite sur mesure à partir de leurs personnalités respectives.

Dennis a beaucoup expérimenté le collage dans son écriture passée. Le collage de textes mais aussi d'images. *The Ventriloquists Convention* a dû être construit à partir

BIOGRAPHIES

d'improvisations réalisées en allemand, en anglais et en français. La pièce est désormais interprétée en allemand dans les pays germanophones, dans une réécriture de l'écrivain autrichien Klaus Händl en collaboration avec les interprètes, à partir du texte anglais de Cooper, et en anglais surtitré, dans la langue de Cooper, dans les autres pays et donc en France. J'ai grandi avec l'allemand, qui est la langue de ma mère autrichienne, mais je n'avais, jusque là, curieusement jamais travaillé dans cette langue, c'est un plaisir immense que de pouvoir enfin le faire.

Comment s'inscrit cette création dans votre parcours ?

Gisèle Vienne : Avec Dennis Cooper, il nous semble que *The Pyre*, pièce créée en 2013, est la fin d'un cycle de pièces que nous avons réalisées ensemble depuis 2004, et que *The Ventriloquists Convention* marque le début d'un nouveau cycle.

Avez-vous participé à cette convention en définitive ?

Gisèle Vienne : Je m'y suis rendue durant l'été 2014 avec Jonathan Capdevielle et la photographe Estelle Hanania qui y a réalisé une série de photographies avec Jonathan, dans le rôle qu'il tient pour *The Ventriloquists Convention*. Il me semblait important de faire réellement l'expérience de cette convention, car je ne la connaissais jusque-là qu'à partir de différents matériaux documentaires.

Cette expérience nous a bien évidemment permis de découvrir cet événement sous un autre angle, celui de la réalité. Et si la ventriloquie m'intéresse, ce sont autant du fait du médium lui-même que des personnes qui la pratiquent.

Propos recueillis par Philippe Noisette

GISÈLE VIENNE

Les œuvres de Gisèle Vienne condensent des désirs antagonistes, dans une recherche radicale de la beauté, prise entre idéal de perfection et fantasmes de destruction. Chorégraphe et marionnettiste, metteur en scène et plasticienne, elle élabore des visions dérangementantes qui s'abîment dans une fascination pour ce qui, dans la mort, brûle de vie.

Formée à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, elle peuple son oeuvre protéiforme de figures anthropomorphes – marionnettes et mannequins, masques et poupées – et de danseurs, chez lesquels elle traque un corps artificiel. Son travail est tissé de compagnonnages, notamment avec les écrivains Dennis Cooper et Catherine Robbe-Grillet, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley et le comédien Jonathan Capdevielle. Lande enneigée (*Kindertotenlieder*, 2007), lieu aseptisé et fonctionnel (*Showrommdummies*, 2001-2009), décor futuriste (*The Pyre*), tous ses lieux scéniques, d'une beauté plastique époustouflante, se distordent en d'inquiétantes métamorphoses. Gisèle Vienne est artiste associée à Nanterre-Amandiers depuis janvier 2014.

<http://www.nanterre-amandiers.com>

DENNIS COOPER

Dennis Cooper est un écrivain, poète et critique d'art. Il vit à Paris et Los Angeles. Il a publié dix romans dont le plus récent *Zac's Haunted House* (un roman composé de gifs animés) en janvier 2015. Il vient de terminer un long métrage, *Like Cattle Towards Glow*, créé en collaboration avec l'artiste Zac Farley.

Il contribue au magazine ArtForum et est l'éditeur de la maison d'édition américaine "Little house in the Bowerly".

Il collabore avec Gisèle Vienne depuis 2004 et est l'auteur des textes des pièces *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), de *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011), *The Pyre* (2013), et *Une enfant blonde / A Young Beautiful blonde girl* (2006), en collaboration avec Catherine Robbe-Grillet. En mars 2011 est sorti un livre + CD *JERK / Through Their Tears* réalisé par Gisèle Vienne, au sein duquel il a collaboré avec Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle, publié aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

denniscooper-theweaklings.blogspot.fr

¹ Gisèle Vienne et Dennis Cooper y ont présenté photographies ou performances

² Graphics Interchange Format (format d'échange d'images)



44^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2015

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com